

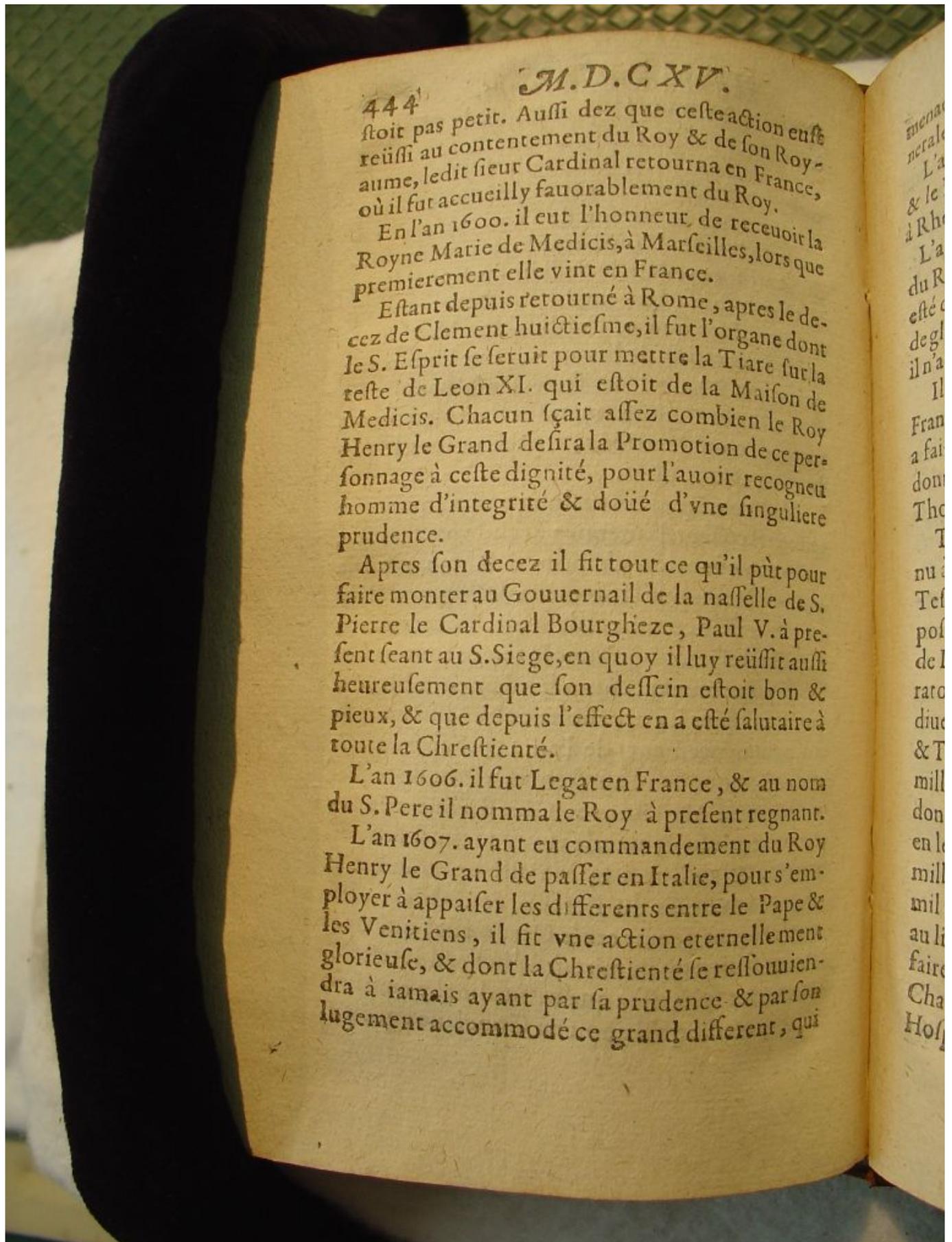
1615_443.jpg

Histoire de nostre temps. 443

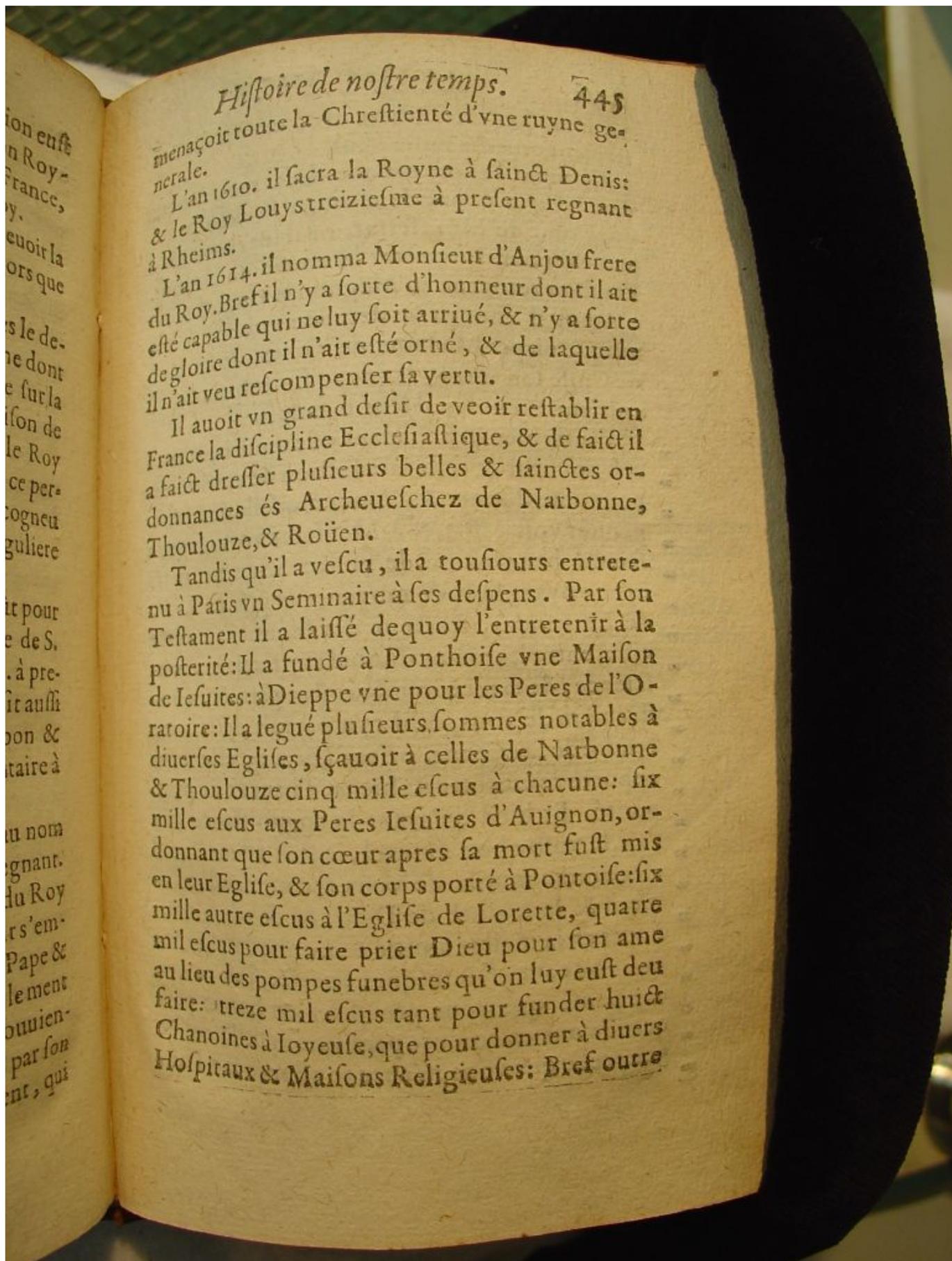
Rome, & se trouua à la promotion de Clement VIII. En ce mesme temps la mort du Marechal de Joyeuse son pere, le rappella à Thoulouze, où l'estat des affaires le cōtraignit de demeurer jusques apres la Tresue de l'an 1593. qu'il retourna à Rome, là où il employa tout son credit pour faire reüssir le dessein du Roy Henry le Grand sur sa Rebenediction & reünion au S. Siege, bien que ce Cardinal semblast auoir quelque occasion de luy nuire pour l'infortune qui aduint à deux de ses freres en la bataille de Contras: neantmoins mettant sous pied toutes sortes de considerations, il prefera lors le public à son particulier.

Mais comme apres vn long orage, quoy que les vents cessent, la mer ne s'accoise pas du tout, aussi vne esmotion d'esprits à Rome retarda pour ceste fois que l'intention de ce grand Roy ne pût reüssir comme il desiroit. Toutesfois ce Cardinal esperant qu'avec le temps toutes choses se pourroient accómoder demeura à Rome pour en espier les occasions, ce qui luy succeda au commencement de l'an 1595. apres auoir recogneu, que si la Saincteté en estoit de rechef prieé par sa Majesté rres-Chrestienne elle luy accorderoit sa demande; sous main il l'en aduertit, & aussi tost sa Majesté en commit la charge aux sieurs du Perron, & d'Ossat, (lesquels furent depuis créés Cardinaux) qui opererent si bien qu'ils mirent à chef ceste Reünion: & chacun scait assez que ce Cardinal y employa tout le credit qu'il auoit au Conclaué, qui n'e-

1615_444.jpg



1615_445.jpg



Histoire de nostre temps. 445

menaçoit toute la Chrestienté d'une ruyne generale.

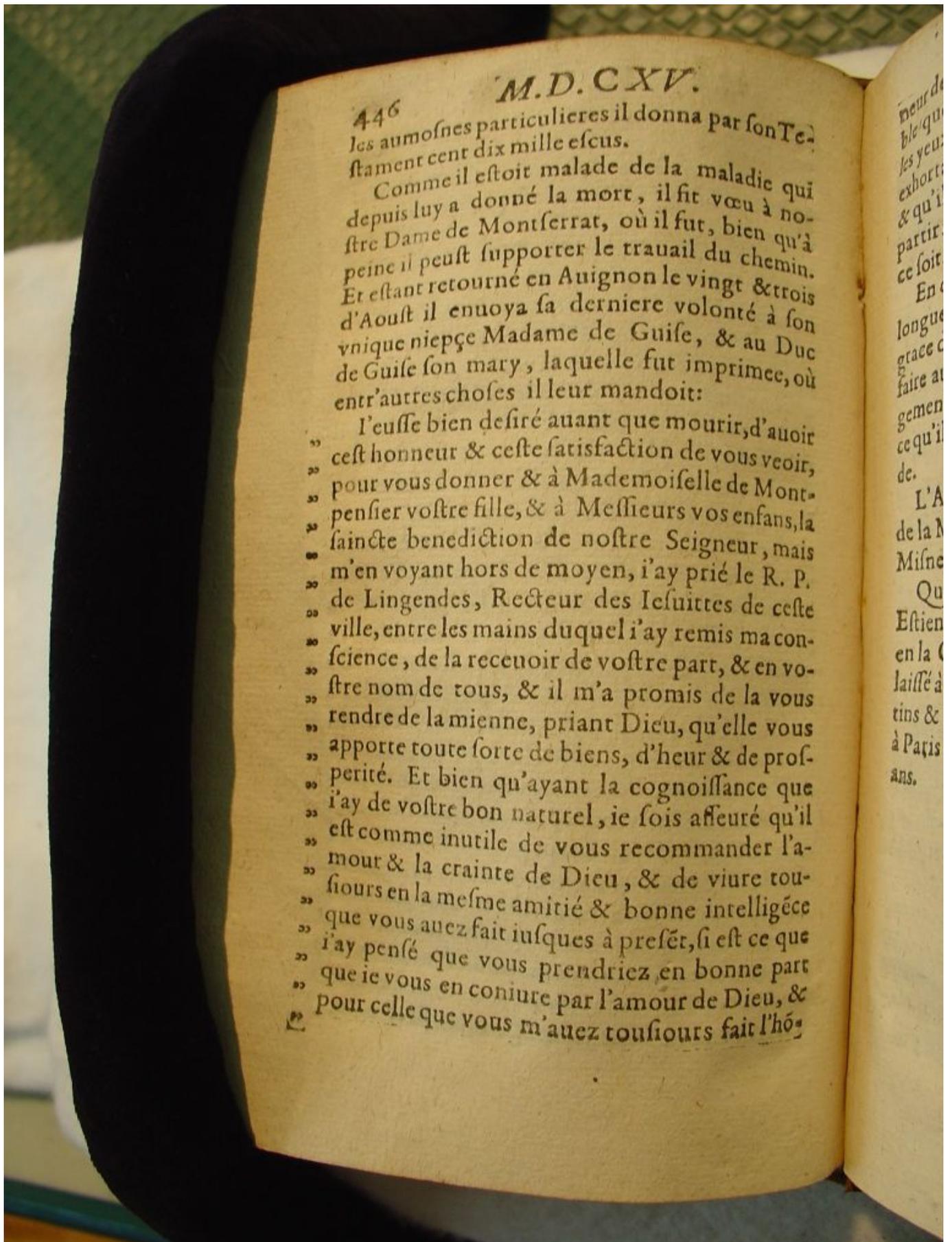
L'an 1610. il sacra la Royne à sainct Denis: & le Roy Louystreiziesme à present regnant à Rheims.

L'an 1614. il nomma Monsieur d'Anjou frere du Roy. Bref il n'y a sorte d'honneur dont il ait esté capable qui ne luy soit arriué, & n'y a sorte de gloire dont il n'ait esté orné, & de laquelle il n'ait veu rescompenfer sa vertu.

Il auoit vn grand desir de veoir restablir en France la discipline Ecclesiastique, & de faiçt il a faiçt dresser plusieurs belles & sainctes ordonnances és Archeueschez de Narbonne, Thoulouze, & Roüen.

Tandis qu'il a vescu, il a tousiours entrete- nu à Paris vn Seminaire à ses despens. Par son Testament il a laissé dequoy l'entretenir à la posterité: Il a fundé à Ponthoise vne Maison de Iesuites: à Dieppe vne pour les Peres de l'O- ratoire: Il a legué plusieurs sommes notables à diuerses Eglises, sçauoir à celles de Narbonne & Thoulouze cinq mille escus à chacune: six mille escus aux Peres Iesuites d'Auignon, or- donnant que son cœur apres sa mort fust mis en leur Eglise, & son corps porté à Pontoise: six mille autre escus à l'Eglise de Lorette, quatre mil escus pour faire prier Dieu pour son ame au lieu des pompes funebres qu'on luy eust deu faire: treze mil escus tant pour funder huit Chanoines à Ioyeuse, que pour donner à diuers Hospitiaux & Maisons Religieuses: Bref outre

1615_446.jpg



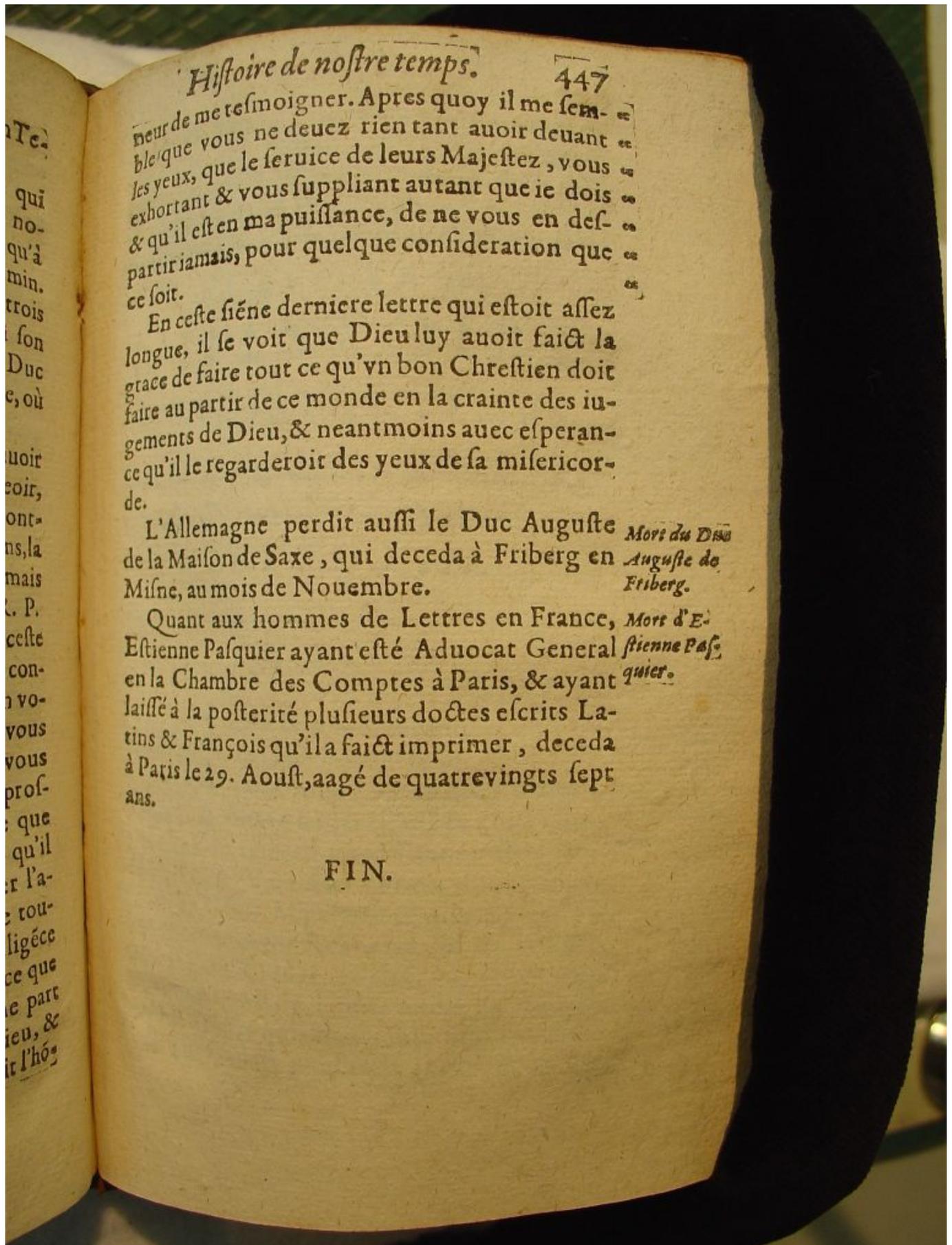
446 M.D.C.XV.
les aumosnes particulieres il donna par son Te-
stament cent dix mille escus.

Comme il estoit malade de la maladie qui depuis luy a donné la mort, il fit vœu à nostre Dame de Montserrat, où il fut, bien qu'à peine il peust supporter le travail du chemin. Et estant retourné en Avignon le vingt & trois d'Aoust il enuoya sa derniere volonté à son vniue versité de Guiise, & au Duc de Guiise son mary, laquelle fut imprimée, où entr'autres choses il leur mandoit:

l'eusse bien desiré auant que mourir, d'auoir
cest honneur & ceste satisfaction de vous veoir,
pour vous donner & à Mademoiselle de Mont-
pensier vostre fille, & à Messieurs vos enfans, la
saincte benediction de nostre Seigneur, mais
m'en voyant hors de moyen, i'ay prié le R. P.
de Lingendes, Recteur des Iesuittes de ceste
ville, entre les mains duquel i'ay remis ma con-
science, de la receuoir de vostre part, & en vo-
stre nom de tous, & il m'a promis de la vous
rendre de la mienne, priant Dieu, qu'elle vous
apporte toute sorte de biens, d'heur & de prof-
perité. Et bien qu'ayant la cognoissance que
i'ay de vostre bon naturel, ie sois afeuré qu'il
est comme inutile de vous recommander l'a-
mour & la crainte de Dieu, & de viure tou-
siours en la mesme amitié & bonne intelligéce
que vous auez fait iusques à presēt, si est ce que
i'ay pensé que vous prendriez en bonne part
que ie vous en coniuire par l'amour de Dieu, &
pour celle que vous m'auiez tousiours fait l'hō

neur de
ble qu
les yeu
exhort
& qu'i
partir
ce soit
En
longue
grace
faire a
gemen
ce qu'i
de.
L'A
de la M
Misne
Qu
Estien
en la C
lailfé à
rins &
à Paris
ans.

1615_447.jpg



Histoire de nostre temps.

447

neur de me tesmoigner. Apres quoy il me sem-
ble que vous ne deuez rien tant auoir deuant
les yeux, que le seruice de leurs Majestez, vous
exhortant & vous suppliant autant que ie dois
& qu'il est en ma puissance, de ne vous en des-
partir iamais, pour quelque consideration que
ce soit.

En ceste siéne derniere lettre qui estoit assez
longue, il se voit que Dieu luy auoit fait la
grace de faire tout ce qu'un bon Chrestien doit
faire au partir de ce monde en la crainte des iu-
gements de Dieu, & neantmoins avec esperan-
ce qu'il le regarderoit des yeux de sa miséricor-
de.

L'Allemagne perdit aussi le Duc Auguste
de la Maison de Saxe, qui deceda à Friberg en
Misne, au mois de Nouembre.

*Mort du Duc
Auguste de
Friberg.*

Quant aux hommes de Lettres en France,
Estienne Pasquier ayant esté Aduocat General
en la Chambre des Comptes à Paris, & ayant
laissé à la posterité plusieurs doctes escrits La-
tins & François qu'il a fait imprimer, deceda
à Paris le 29. Aoust, aagé de quatrevingts sept
ans.

*Mort d'E-
stienne Pas-
quier.*

FIN.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan